Les moteurs DiSEqC

Le DiSEqC est une norme édictée par l'organisation européenne des satellites Eutelsat ; elle a été (et est encore, car elle évolue) définie en partenariat avec les constructeurs de matériel de réception satellite (terminaux, commutateurs, moteurs). Dès l'instant où cette norme, qui peut être qualifiée d'universelle, a reçu son agrément, elle devrait être non seulement adoptée mais surtout respectée par tous ; hélas, nous en sommes encore loin : nous sommes dans une situation identique à celle qui existait lors de l'apparition des boîtiers de commutation DiSEqC : il fallait acheter le bon boîtier avec le bon démodulateur ! Pour essayer de comprendre, nous allons d'abord rentrer un peu dans le détail, et voir en quoi consiste exactement cette norme pour le DiSEqC 1.2.

Le DiSEqC 1.2

Le DiSEqC (Digital Satellite Equipment Control) est une marque déposée par Eutelsat, mais demeure un standard ouvert agréé par les industriels. Il s'agit d'un bus (signaux de commandes numériques) véhiculé directement par le câble coaxial d'antenne à destination des équipements (commutateurs, moteurs) qui utilise la présence du 22 kHz en envoyant des «salves» composées de «mots ou messages élémentaires» que sont le bit «0» et le bit «1». Chaque commande spécifique, ou «Byte de commande», est constituée de ces bits élémentaires 0 et 1 ; nous n'aborderons que les Bytes de commandes réservés aux moteurs d'antennes DiSEqC 1.2. Neuf commandes sont normalisées, plus une dédiée au DiSEqC 2.2. Sachez que le DiSEqC 1.2 est un bus unidirectionnel, c'est-à-dire qu'il concerne l'envoi des ordres uniquement depuis le terminal vers les équipements : c'est sa faiblesse. Le DiSEqC 2.2 permet les mêmes commandes mais avec des informations de retour : il est, lui, bidirectionnel, mais sa mise en œuvre est plus difficile et génère en conséquence des coûts de production plus élevés.

GOTO X ou «DiSEqC 1.3»

Le «DiSEqC 1.3» ou «USALS» constitue une évolution positive du DiSEqC 1.2 et partagé actuellement par de nombreux constructeurs. Il utilise notamment la commande 6E (parfaitement définie dans le 1.2, comme nous l'avons vu, mais pas toujours utilisée) ; elle permet d'effectuer un calcul des positions angulaires indépendamment du moteur (et de son électronique) et de s'affranchir de la numérotation mémorisée dans le moteur : il suffit alors de transmettre l'ordre de commande indiquant au moteur de se positionner, par exemple, à 23,5 degrés ouest. Cela permet ainsi de disposer d'un logiciel de calcul dans le terminal ; celui-ci, à partir de la latitude et de la longitude du lieu, va calculer exactement la position de chaque satellite : c'est ce type de commande que vous trouverez quasiment sur tous les terminaux numériques qui peuvent piloter une antenne motorisée. Vous trouverez généralement un logo «USALS» (propriété de STAB) sur la face avant. Mais il est nécessaire, pour un fonctionnement correct, que le terminal émette correctement la commande et que le moteur sache l'interpréter tout aussi correctement !

Le DiSEqC 2.3

Comme le 1.3, le 2.3 n'est pas une norme agréée par Eutelsat. La société Aston, désireuse d'améliorer le DiSEqC 1.2 en partenariat avec Eutelsat, notamment pour disposer d'informations de retour, a élaboré son propre système, apparemment plus simple que le 2.2, tout en respectant strictement les commandes du 1.2 (et notamment la commande GOTO XX° utilisée par le futur 1.3). Cette amélioration permet au terminal de savoir si le moteur a exécuté correctement ou non les commandes du DiSEqC 1.2 et l'état du moteur. Sachez cependant qu'elle n'est pas généralisée.

Point de vue du consommateur

Tout moteur DiSEqC 1.2 devrait fonctionner parfaitement avec tout terminal arborant lui aussi le logo DiSEqC 1.2, or ce n'est pas le cas. Cette situation pourrait (et devrait) évoluer si tout produit estampillé DiSEqC 1.2 était certifié. Il existe néanmoins une certification ou plutôt une auto-certification : chaque constructeur «s'autocertifie» en envoyant une lettre à Eutelsat stipulant que son produit est conforme ! Autant demander à un mauvais élève de s'attribuer une bonne note…

C'est pour cette raison que nous préconisons l'utilisation de l'USALS. Tous les terminaux que nous testons et qui sont munis de cette commande donnent actuellement satisfaction. Il reste cependant nécessaire d'utiliser conjointement un moteur compatible avec l'USALS ou capable de reconnaître la commande «GO TO X». Dans l'état actuel, nous ne pouvons que vous conseiller, lors d'un achat, de demander à votre revendeur qu'il s'engage à vous fournir un moteur compatible avec le terminal. Si vous possédez déjà un moteur, seul un essai pourra valider son fonctionnement avec le terminal que vous avez choisi.

Rappelons que l'avantage de l'USALS est de calculer la position de l'antenne dans le terminal : le moteur n'a plus alors qu'à exécuter ! Les réglages sont simplifiés et le fonctionnement est fiable.

N. A.

SAT NEWS

La Premier League sur SFR Sport 1

Le programme de la Premier League sur SFR 1 Sport dont le lancement sera effectué aujourd'hui samedi 13 août à midi. Avant le premier match diffusé par la chaîne : Hull City contre Leicester City (12h30), le champion en titre.

A un peu plus de deux semaines du début de la saison de Premier League, SFR Sport 1 est dans les starting-blocks. La chaîne sera officiellement lancée le 13 août à midi, soit 1h30 avant la diffusion du premier match de son histoire : Hull City-Leicester City. Aux commentaires, Luigi Colange sera accompagné par Jérôme Rothen pour lancer un premier week-end de feu.

100% des matchs de Premier League diffusés.

Au total, cinq à six matchs seront diffusés en direct lors de chaque journée de championnat : un match le vendredi soir ou le lundi soir à 20h, trois matchs le samedi à 12h30, 15h et 17h30, deux matchs le dimanche à 13h30 et 16h. Les autres rencontres seront proposées en différé pour un total de 10 rencontres par week-end et 100% de la Premier League sur SFR Sport 1 ! Deux équipes commenteront au minimum deux matchs sur site lors de chaque journée : l'une composée de Jérôme Sillon, journaliste RMC et Eric Di Meco, l'autre de Luigi Colange et du consultant Jérôme Rothen.

La première journée de Premier League donnera le ton de cette couverture exceptionnelle. Après le lancement de la chaîne depuis les studios, en duplex avec Hull City, puis la diffusion de Hull City — Leicester City (12h30), deux autres rencontres seront diffusées : Everton — Tottenham (15h), puis Manchester City — Sunderland (17h30). Bis repetita le dimanche 14 avec Bournemouth — Manchester United (13h30), puis le choc de la journée, Arsenal-Liverpool (16h). La première journée se conclura le lundi 15 août avec un alléchant Chelsea - West Ham (20h).

Chaque journée sera accompagnée par les magazines du week-end : PL Zone, les samedi à 19h30 et dimanche à 18h après les matchs, présentée par Salim Baumgally accompagné en alternance de Jérôme Rothen, Emmanuel Petit ou Christophe Dugarry. L'émission vous permettra de tout revoir de la journée de Premier League avec de longs résumés, des conférences de presse, des palettes tactiques et les dernières informations pour ne rien rater de la journée en court.

Le magazine décalé et totalement anglais, Halftime, accompagnera votre dimanche à partir de 11h30. Emilie Broussouloux et Julien Momont seront accompagnés de Frank Lebœuf et d'un journaliste anglais pour évoquer les matchs du samedi et avant les deux matchs phares du dimanche.

Hélas cette chaîne n'est pas disponible actuellement sur Astra, elle est réservée aux abonnés SFR. Mais certaines rumeurs précisent qu'elle le sera très bientôt.

(Heure algérienne)

Fermeture définitive de June TV

Le groupe Lagardère a officiellement annoncé l'arrêt de la chaîne June TV pour le 31 août prochain à minuit.

La chaîne avait été lancée en 2004 sous le nom de Filles TV à destination des jeunes filles par le groupe Lagardère, en 2009 elle avait alors été rebaptisée June.

Cet arrêt marque l'arrêt d'une offre jeunesse exclusivement féminine à la télévision.

Nouvelle stratégie pour Canal Plus

C'est une stratégie innovante que va mettre en place Canal Plus pour attirer de nouveaux abonnés à la rentrée, une stratégie qui est en train de se préciser en ce milieu du mois d'août.

La part gratuite passe donc de 5h en moyenne par jour à 2h.

«Nous voulons remettre l'abonné au centre et leur offrir le meilleur des programmes», explique Gérald-Brice Viret, directeur général des antennes, tout en précisant:

«La vitrine du clair était indispensable au début, elle ne l'est plus.»

Quand certains s'interrogent sur l'impact financier de la réduction du clair, car il s'agit des seules tranches où se trouve de la pub, Canal explique que le clair a représenté, en 2015, 120 millions d'euros de revenus pub contre 1,6 milliard pour les abonnements.

Dès la rentrée, Canal Plus va donc changer son fusil d'épaule, et le passage du clair au crypté va servir à attirer des abonnés.

Ainsi certaines émissions débuteront en clair et passeront en crypté pour «frustrer» le téléspectateur, mais l'inverse est également vrai, comme ce sera le cas lors de l'Access par exemple:

19h30 : Début du Grand Journal en crypté.
19h50 : Début des Guignols en crypté.
19h56 : Deux dernières minutes des Guignols en clair.
19h58 : Suite du Grand Journal en clair.